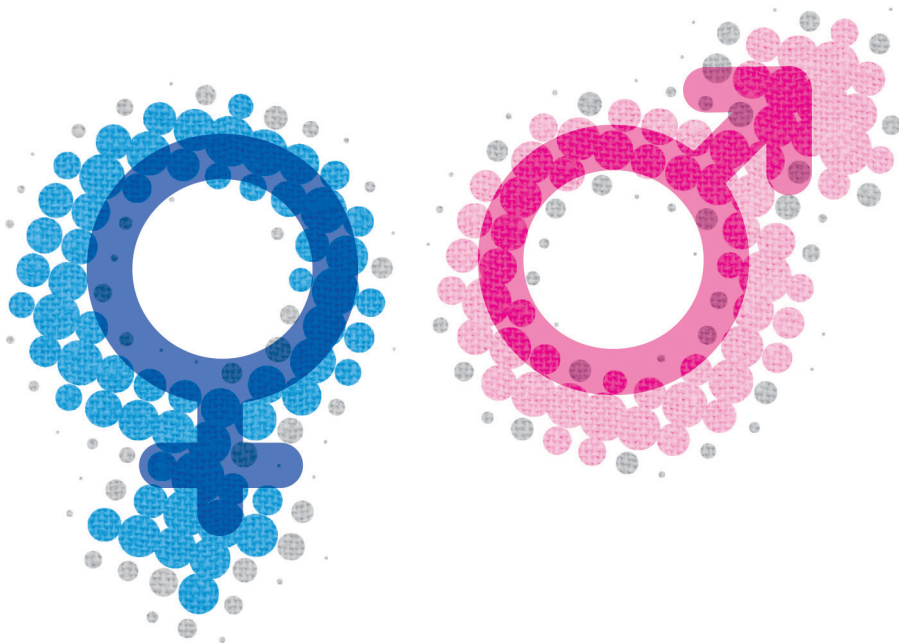


Fille ou garçon

Une éducation d'un nouveau genre ?



Toutes nos publications sont disponibles :

- En *téléchargement*, depuis l'adresse internet de notre asbl :
www.cpcp.be/etudes-et-prospectives
- En *version papier*, vous pouvez les consulter dans notre centre de documentation situé :

Rue des Deux Églises, 45 - 1000 Bruxelles

Tél. : 02/238 01 27 - Mail : info@cpcp.be

INTRODUCTION

Une chanson populaire entonnait il y a peu : « C'est pas l'école qui m'a dicté mes codes ». Au-delà de l'école, c'est bien la société qui nous impose ses us et coutumes. Il en va de même pour la définition de notre identité de genre : comment se sent-on homme ou femme. Si le rôle de l'homme et de la femme n'a cessé d'évoluer au fil du temps, la différence entre l'un et l'autre reste tellement marquée qu'une tendance actuelle est de vouloir les rapprocher... Bref, faire de la femme l'égal(e) de l'homme.



Comment se positionner finalement par rapport à l'égalité des sexes ? Doit-on prôner une véritable éducation à la problématique du genre ? Ou au contraire serait-ce contre nature ? Jusqu'où l'égalité peut-elle aller sans gommer l'identité sexuelle de chacun ?

Avant d'entrer dans le vif du sujet, nous allons tenter de définir ce qu'est le concept de genre et quelle est la distinction entre le « sexe » et le « genre ». Ensuite, nous vérifierons s'il existe réellement une « théorie du genre » et quelle en serait l'application sur le terrain. Après avoir défini ces différents concepts, nous aborderons la question centrale du sujet, à savoir, est-il pertinent d'aborder la question du genre à l'école, dès le plus jeune âge ? Cela influence-t-il l'éducation des enfants ?

I. ORIGINE ET REPRÉSENTATIONS SOCIALES DU GENDRE MASCULIN ET FÉMININ

1. Lexique de référence :

Le genre : « Il s'agit d'un concept utilisé en sciences sociales pour désigner les différences non-biologiques entre la femme et l'homme¹. »

Ce concept s'est développé comme une réflexion autour de la notion de sexe et du rapport homme/femme. De nombreux chercheurs utilisent le genre comme un outil permettant de penser l'identité sexuelle (se sentir homme ou femme) en dépassant les caractéristiques physiologiques masculine ou féminine. L'enjeu n'est pas de montrer que l'homme et la femme sont identiques mais bien de susciter la réflexion chez chacun et chacune dans le but de construire son identité sexuelle, autant à travers son éducation que son orientation sexuelle (hétérosexuelle, homosexuelle, etc.). Selon le psychanalyste américain Robert Stoller, « le sexe renvoie à un domaine biologique et le genre est un état psychologique faisant référence à la masculinité et à la féminité, c'est-à-dire à la manière dont chacun s'approprie psychiquement son sexe. »² La pensée féministe,

“*Le genre : concept utilisé en sciences sociales pour désigner les différences non-biologiques entre la femme et l'homme.*”

envisage la notion de genre davantage comme un « sexe social ». Le genre désigne ainsi la représentation culturelle du sexe, c'est-à-dire que l'on admet l'invariance du sexe, mais on étudie la variabilité du genre, socialement construit.

Le sexe : « Il fait référence aux différences biologiques entre femme et homme. »³

¹ Wikipedia, [http://fr.wikipedia.org/wiki/Genre_\(sciences_sociales\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Genre_(sciences_sociales))

² STOLLER, R., *Masculin ou féminin ?*, Paris, Puf, 1989, p.21.

³ Wikipedia, [http://fr.wikipedia.org/wiki/Genre_\(sciences_sociales\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Genre_(sciences_sociales))

La théorie du genre : Pour les chercheurs, il n'existe pas de « théorie du genre », mais bien des « études de genre »⁴. Ces « gender studies » venues tout droit des États-Unis, à partir des années 1960 et 1970, traitent des inégalités hommes/femmes et des représentations, des façons différentes de percevoir le monde. Les préjugés de genre ont ainsi été mis en lumière. À partir de ces constats, l'objectif des études de genre est de déconstruire les stéréotypes et les discriminations qui en découlent, sans pour autant remettre en cause les différences biologiques entre la femme et l'homme.

En se penchant sur la question du « sexe social », on remarque que cette construction des genres se fait dès le plus jeune âge. En effet, dès l'enfance, les garçons aussi bien que les filles sont initiés aux normes établies par la société. Le garçon n'a pas le droit de pleurer ou d'exprimer ses sentiments contrairement à la fille que l'on consolera plus facilement. On peut également observer à travers les jeux d'enfants que les rôles de chacun sont bien distincts. Le garçon joue à la guerre, au mécano... la fille joue à la poupée, à la petite ménagère. Les contes et dessins animés pour enfants illustrent également très bien cette construction. De nombreux clichés y sont véhiculés, ce qui donne l'impression de l'existence de rôles prédéfinis, comme le choix de métiers typiquement masculins ou féminins. Ces exemples simples démontrent que les représentations de l'homme et de la femme, construites dès l'enfance, sont bien ancrées dans notre société.

“ *Le garçon n'a pas le droit de pleurer ou d'exprimer ses sentiments contrairement à la fille que l'on consolera plus facilement.* ”

Le caractère psychosocial de l'identité sexuelle prend alors le pas sur l'aspect purement biologique. Cette différenciation n'est pas anodine. Poussée à l'extrême, ces stéréotypes peuvent également être source de souffrance psychiques et comportements à risque déterminés par l'identité sexuelle. Le sexe faible tomberait plus facilement en dépression tandis que le fort serait plus sujet à des comportements à risque ou violents.

⁴ EUZEN, P., « L'ABCD de l'égalité », au cœur de la polémique sur « la théorie du genre » », *Le Monde.fr*, 31/01/2014, http://www.lemonde.fr/politique/article/2014/01/31/qu-est-ce-que-l-abcd-de-l-egalite_4358081_823448.html, consulté le 23/11/2014.

L'aspect biologique s'étant effacé devant une compréhension culturelle de l'appartenance sexuelle, la notion du genre a donc évolué avec le temps. Autrefois, l'homme représentait l'autorité, le modèle patriarcal au sein de la famille. Celui-ci devait mettre en avant sa virilité, ainsi que sa force physique. La femme était présente pour le bien-être et l'éducation des enfants. Aujourd'hui, celle-ci peine encore à se faire accepter en tant que sujet et non comme objet, à se voir accordée la même valeur que l'homme. En effet, on peut observer que l'homme reste encore dans une position dominante au sein de notre société et ce, notamment dans le domaine politique et économique. Cependant, la tendance semble s'inverser. D'un schéma classique de différenciation, on se dirige progressivement vers une logique d'indifférenciation qui pousse à davantage d'égalité entre homme et femme. Dans ce domaine, la Suède est un modèle du genre.

II. LA SUÈDE : UN PAYS AVANCÉ EN MATIÈRE D'ÉGALITÉ DES GENRES

À l'heure actuelle, les adultes font encore de nombreuses différences dans le traitement accordé aux filles et aux garçons et ce, de manière consciente ou inconsciente. En Suède, on entend prendre le contre-pied et apprendre l'égalité des sexes, dès le plus jeune âge. Depuis 1998, la loi sur l'égalité est mise en application dès l'école maternelle. Garçons et filles sont encouragés à échapper aux stéréotypes dans leurs jeux, leurs attitudes et comportements⁵. Cette nouvelle directive au sein des écoles a pour objectif de faire progresser les questions d'égalité entre les sexes et aider à combattre activement les schémas traditionnels.

Voici un exemple concret qui illustre la pédagogie suédoise quant à la question du genre.

Lotta Rajalin, directrice de l'établissement préscolaire de Nicolaigarden, situé dans le centre du vieux Stockholm, a mis en place un jardin d'enfant dénommé « Egalia » dont le principe pédagogique est de sensibiliser les enfants, les parents et instituteurs au genre et à l'égalité⁶. Cet apprentissage est destiné à transmettre aux filles et garçons les mêmes chances, responsabilités et opportunités dans leur vie. Pour les professionnels travaillant au sein de l'institution, il s'agit d'avoir une approche plus intégrée, volontariste en matière de lutte contre les préjugés sexistes.

Les professionnels faisant partie de l'institution « Egalia » se remettent continuellement en question afin de mettre en application l'égalité des genres. Les pédagogues au sein de cet établissement ont, dès lors, instauré un code de conduite. En effet, pour nommer les enfants, ils disent « les amis »,

“ *Pour nommer les enfants, ils disent « les amis », ils emploient également un nouveau pronom personnel neutre « hen » pour les désigner, ils les nomment par leur prénoms, ils évitent des commentaires à propos de leur aspect et tenue. ”*

⁵ OLSMEYER, P., « Princesse ou chevalière ? », ARTE Magazine, avril 2014, <http://future.arte.tv/fr/le-sexe-neutre>, consulté le 22/11/2014.

⁶ *Ibidem*

ils emploient également un nouveau pronom personnel neutre « hen » pour les désigner, ils les nomment par leur prénom, ils évitent des commentaires à propos de leur aspect et tenue. Dans cette école, il n’y a pas de trace d’album reprenant des contes de fées avec princesse et chevalier. On peut au contraire, retrouver des histoires les plus diverses concernant la monoparentalité. L’espace jeu ne délimite aucune zone pour filles ou garçons comme dans les autres établissements. Selon Lotta Rajalin, « c’est le jouet qui rend le jeu mixte »⁷. On peut donc se rendre compte qu’un dinosaure habite la maison de poupée, des petites voitures sont stationnées dans la cuisinière, un drapeau multicolore décore le mur d’une classe. Ainsi, pour l’ensemble des professionnels au sein de cette école, l’essentiel est d’offrir le même espace pour tous les enfants afin que chacun puisse s’épanouir et trouver sa place.

“ Les parents ne devraient pas intervenir dans la découverte du sexe et de la sexualité chez les enfants. ”

En Suède, l’égalité entre les sexes occupe l’actualité depuis de nombreuses années. Ce pays nordique est d’ailleurs reconnu pour son progressisme, notamment en matière de congés parentaux ou d’activité professionnelle pour les femmes. Néanmoins, cette question de neutralité ne fait pas l’unanimité. Selon Peter Zimmermann, psychologue de l’éducation : « La concentration sur ce sujet lui donne une importance qui n’est pas adaptée à l’évaluation et au

comportement des enfants à cet âge. »⁸ La sociologue Elise Claeson trouve que la création d’un pronom personnel neutre prêche à confusion dans l’esprit des enfants. Pour cette Suédoise, « les parents ne devraient pas intervenir dans la découverte du sexe et de la sexualité chez les enfants »⁹. Face à ces critiques, Lotta Rajalin reste de marbre, et affirme « que les filles savent qu’elles sont des filles. Et les garçons qu’ils sont garçons. On ne peut ni ne veut rien y changer. »¹⁰ La pédagogie vise davantage à faire la distinction entre le sexe biologique et le sexe social. Elle accorde donc de l’intérêt au sexe social afin de favoriser la diversité. Qu’en est-il dans les pays européens voisins ? Comment se positionnent-ils en matière d’égalité des sexes ? Voyons un peu ce qu’il en est concernant cette fameuse polémique en France.

⁷ OLSMEYER, P., *op. cit.*

⁸ *Ibidem.*

⁹ *Ibidem.*

¹⁰ *Ibidem.*

III. POLÉMIQUE EN FRANCE CONCERNANT LA QUESTION DU GENRE

Il y a quelques mois, le ministre français de l'Éducation nationale, Vincent Peillon, faisait face à plusieurs rumeurs divulguées notamment via les réseaux sociaux concernant l'instauration d'un supposé enseignement de la « théorie du genre ». Un certain nombre « d'extrémistes » ont décidé de semer la panique en lançant des appels à boycotter l'école qui « apprendrait aux garçons à devenir des filles ». Une centaine d'écoles publiques, sur 48.000, ont ainsi été perturbées par des absences d'élèves, essentiellement de confession musulmane.

Selon le ministre de l'Éducation nationale, ce projet dénommé « l'ABCD de l'égalité » a été instauré dans l'objectif de « transmettre des valeurs d'égalité et de respect entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes »¹¹. L'école cherche donc à enseigner « l'égalité » et non « la théorie du genre ». Ce dispositif veut répondre à différents constats : les inégalités de traitement, de réussite scolaire, d'orientation et de carrière professionnelle qui existent réellement entre filles et garçons. De plus, il a été observé que « les pratiques ordinaires dans la classe constituent des phénomènes souvent sexués, sans que les enseignants, l'ensemble des acteurs de l'éducation, les élèves et leurs familles en aient nécessairement conscience »¹². « Les jeux des enfants, leur manière d'occuper l'espace dans la cour de récréation, les sanctions ou récompenses de l'enseignant obéissent ainsi à des représentations sur les compétences supposées des unes et des autres »¹³. Dès le plus jeune âge, chaque

“ On constate par la suite que les filles s'orientent vers des métiers moins qualifiés, moins bien payé et délaissent les métiers scientifiques, à l'inverse des garçons qui ont, pourtant, de moins bons résultats. ”

¹¹ FEVRIER, R., « Théorie du genre : de quoi parle vraiment l'ABCD de l'égalité? », L'OBS, 29/01/2014, <http://tempsreel.nouvelobs.com/education/20140129.OBS4198/theorie-du-genre-de-quoi-parle-vraiment-l-abcd-de-l-egalite.html>, consulté le 01/12/2014.

¹² *Ibidem*.

¹³ *Ibidem*.

sexe adopte un certain comportement, par exemple, la fille est plus sage car elle joue à des jeux plus doux, contrairement au garçon qui est plus turbulent. On constate par la suite que les filles s'orientent vers des métiers moins qualifiés, moins bien payés et délaissent les métiers scientifiques, à l'inverse des garçons qui ont, pourtant, de moins bons résultats. Ainsi, de nombreux préjugés peuvent engendrer des discriminations entre filles et garçons. C'est pourquoi l'objectif du gouvernement est de conscientiser davantage les enseignants et leurs élèves aux stéréotypes existants, dans et en dehors de la classe.

IV. LA BELGIQUE PARMIS LES BONS ÉLÈVES EUROPÉENS

La publication du Forum économique mondial (WEF)¹⁴ indique que la Belgique occupe une place dans le top 10 parmi 142 pays en ce qui concerne l'écart entre les genres. Les pays nordiques se retrouvent en tête de classement, menés par l'Islande, la Finlande, la Norvège, la Suède et enfin, pour terminer, le Danemark qui se situe en cinquième position. Suite aux mesures prises dans le but d'asseoir l'égalité homme/femme, les chercheurs remarquent qu'une légère amélioration s'est produite sur le lieu de travail. Si l'écart salarial était de

26% en 2006, cinq ans plus tard, il a été réduit de 5 points. En termes de participation et de perspectives économiques, les « résultats » des femmes atteignent 76% de ceux des hommes, dépassant la moyenne mondiale de 60%. C'est dans le domaine de la santé que l'égalité entre les hommes et les femmes est la plus importante. En effet, à l'échelle mondiale, 96% de l'écart entre hommes et femmes en la matière est désormais comblé.

“*La Fédération Wallonie Bruxelles emboîte le pas à la Suède et reconnaît officiellement la théorie du genre.*”

Toutefois, on peut remarquer que les questions de genre demeurent une préoccupation. Ainsi, la Fédération Wallonie-Bruxelles emboîte le pas à la Suède et reconnaît officiellement la théorie du genre. Dans l'idée d'adopter une neutralité à l'égard de l'identité sexuelle, elle propose des modules péda-

¹⁴ « The Global Gender Gap Report 2014 », *World Economic Forum*, 2014, http://www3.weforum.org/docs/GGGR14/GGGR_CompleteReport_2014.pdf, consulté le 12/12/2014.

giques adressés à chaque cycle scolaire : « Filles – Garçons : une même école ? ».¹⁵ L'enseignant est amené à prendre conscience des stéréotypes liés au genre et à les combattre. Les élèves pourront ainsi lire « Mehdi met du rouge à lèvres » ou « Papa porte une robe ». Cette nouvelle politique ne fait pas l'unanimité et la polémique n'est pas sans rappeler les appels au boycott français. Ces critiques arguent que, comme en France, les politiques tendent à nier les différences sexuelles biologiques.¹⁶

C'est tout le débat de la question du genre. Comment combattre les stéréotypes liés au sexe et limiter les inégalités qui en découlent sans nier l'identité sexuelle de chacun ? Alors que certains auteurs comme Judith Butler en appelle à la suppression complète de la masculinité et la féminité pour régler le problème, d'autres s'appuient sur l'ordre naturel des choses qui conduirait les hommes et les femmes à se comporter différemment. En règle générale, les femmes ne pourraient avoir l'ambition des hommes et ces derniers l'empathie féminine pour des raisons hormonales. Les études manquent pour déterminer ce lien entre les comportements, désirs, et les caractéristiques physiologiques propres à chaque sexe.¹⁷ En bref, la question de savoir si c'est la culture ou la physiologie qui détermine des choix différents chez l'homme et la femme reste entière.

¹⁵ « Filles-Garçons : une même école ? », Fédération Wallonie Bruxelles, <http://moodle.ead-online.be/course/index.php?categoryid=12>, consulté le 17/12/2014.

¹⁶ LAURENT, A., « La théorie du genre en Belgique », *Agora Vox*, 5/05/2014, <http://www.agoravox.fr/actualites/societe/article/la-theorie-du-genre-en-belgique-151504>, consulté le 17/12/2014.

¹⁷ DE MEEUS, D., « La théorie du genre : Quand papa porte une robe », *La Libre*, 13/09/2014, <http://www.lalibre.be/debats/ripostes/la-theorie-du-genre-quand-papa-porte-une-robe-5411ac3435708a6d4d556b90>, consulté le 17/12/2014.

CONCLUSION

Un modèle d'éducation peut-il mettre en péril l'identité de la personne ou lui confisquer son libre arbitre ? L'éducation ne devrait-elle pas viser à éveiller ce dernier ? L'être humain a ses propres affinités qui ne sont pas nécessairement fonction de son sexe biologique. Il faut donc veiller à respecter les choix de chacun indépendamment de son appartenance à l'un ou l'autre genre.

Plus d'égalité ? Oui, mais jusqu'à quel point ?

Aborder la théorie du genre dès le plus jeune âge peut être intéressant et, enrichissant pour plusieurs raisons : éviter que les activités ne soient trop sexuées, faire en sorte de garder un comportement neutre suivant que l'on s'adresse à une fille ou un garçon. Il est également primordial que les professionnels qui enseignent la question du genre auprès de jeunes enfants aient suivi une formation en la matière afin d'éviter des amalgames, de mauvaises interprétations, voire de mauvaises compréhensions.

Néanmoins, il faut sans doute veiller à ne pas tomber dans l'extrême. Pour le bon développement de l'enfant, il est essentiel de pouvoir distinguer une fille et un garçon d'un point de vue biologique. Le plus important, finalement, ne serait-ce pas de rester impartial ?

BIBLIOGRAPHIE

- DE MEEUS, D., « La théorie du genre : Quand papa porte une robe », *La Libre*, 13/09/2014,
[http://www.lalibre.be/debats/ripostes/la-theorie-du-genre-quand-papa-
porte-une-robe-5411ac3435708a6d4d556b90](http://www.lalibre.be/debats/ripostes/la-theorie-du-genre-quand-papa-porte-une-robe-5411ac3435708a6d4d556b90), consulté le 17/12/2014.
- EUZEN, P., « L'ABCD de l'égalité », au cœur de la polémique sur « la théorie du genre », *Le Monde.fr*, 31/01/2014,
[http://www.lemonde.fr/politique/article/2014/01/31/qu-est-ce-que-l-abcd-
de-l-egalite_4358081_823448.html](http://www.lemonde.fr/politique/article/2014/01/31/qu-est-ce-que-l-abcd-de-l-egalite_4358081_823448.html), consulté le 23/11/2014.
- FEVRIER, R., « Théorie du genre : de quoi parle vraiment l'ABCD de l'égalité? », *L'OBS*, 29/01/2014,
[http://tempsreel.nouvelobs.com/education/20140129.OBS4198/theorie-
du-genre-de-quoi-parle-vraiment-l-abcd-de-l-egalite.html](http://tempsreel.nouvelobs.com/education/20140129.OBS4198/theorie-du-genre-de-quoi-parle-vraiment-l-abcd-de-l-egalite.html), consulté le 01/12/2014.
- « Filles-Garçons : une même école ? », *Fédération Wallonie Bruxelles*,
<http://moodle.ead-online.be/course/index.php?categoryid=12>, consulté le 17/12/2014.
- LAURENT, A., « La théorie du genre en Belgique », *Agora Vox*, 5/05/2014,
[http://www.agoravox.fr/actualites/societe/article/la-theorie-du-genre-en-
belgique-151504](http://www.agoravox.fr/actualites/societe/article/la-theorie-du-genre-en-belgique-151504), consulté le 17/12/2014.
- OLSMEYER, P., « Princesse ou chevalière ? », *ARTE Magazine*, avril 2014,
<http://future.arte.tv/fr/le-sexe-neutre>, consulté le 22/11/2014.
- STOLLER, R., *Masculin ou féminin ?*, Paris, Puf, 1989.
- « The Global Gender Gap Report 2014 », *World Economic Forum*, 2014,
[http://www3.weforum.org/docs/GGGR14/GGGR_CompleteRe-
port_2014.pdf](http://www3.weforum.org/docs/GGGR14/GGGR_CompleteReport_2014.pdf), consulté le 12/12/2014.

Auteur : Julie Vilain

DÉSIREUX D'EN SAVOIR PLUS !

Animation, conférence, table ronde... n'hésitez pas à nous contacter,
Nous sommes à votre service pour organiser des activités sur cette thématique.

www.cpcp.be



Avec le soutien du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles



Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation

Rue des Deux Églises 45 - 1000 Bruxelles

Tél. : 02/238 01 27

info@cpcp.be

© CPCP asbl - 2014